

QUAND LA VIE REPARTIRA...

Nous approchons progressivement de la fin de la crise sanitaire. Mais pour les conséquences, économiques ou sociales, nous n'avons encore rien vu. Les inconnues sont nombreuses. Pour l'instant, les réflexions ou anticipations se limitent plutôt à un affrontement entre ce que l'on aimerait qu'il se passe, et ce que l'on craint.

Nous avons envie de penser que la vie repartira avec frénésie. Parce qu'il y aura une soif de lien social. On voudra rattraper ce qui a tant manqué : les réunions, les fêtes, les voyages. Comme avant ?

Plusieurs questions se posent pourtant.

Tout d'abord, que restera-t-il des précautions sanitaires ? Même dans l'hypothèse la plus favorable où l'épidémie aurait totalement disparu, la méfiance de l'autre, comme porteur potentiel de bactéries ou de virus, pourrait perdurer. C'est probablement l'attaque la plus perverse au lien social, par l'établissement d'une méfiance diffuse. Il n'est pas certain que l'on retrouvera les gestes ni la proximité d'avant la crise sanitaire, et surtout nous n'avons aucune expérience des conséquences plus larges que cela peut entraîner.

Ensuite, la technologie numérique a conquis un terrain qu'elle n'abandonnera pas. Certes, les contacts réels et les expériences en chair et en os pourraient coexister heureusement avec une utilisation plus large qu'auparavant des communications « en distanciel ». C'est ce que l'on aimerait croire. Mais deux facteurs doivent être pris en compte.

- ▶ Le premier, la séduction du numérique. Après un long passage obligé par cette forme de communication, est-on certain que son emprise se relâchera ? L'utilisation du smartphone et des réseaux sociaux par nos adolescents nous avait donné un avant-goût du possible glissement vers des mondes virtuels, pour ne pas dire artificiels.
- ▶ Le second facteur est la VR, la fameuse réalité virtuelle qui s'apprête à débarquer. Si demain il est possible de connaître toutes les sensations



par Guy Marty
Président d'honneur
IEIF



et toutes les excitations de la plongée sous-marine, ou de l'ascension de l'Everest, depuis son salon, peut-on sérieusement envisager qu'il n'y aura pas un bouleversement social majeur ?

Enfin, la crise sanitaire a exacerbé une perte de confiance à l'échelle de l'ensemble de la société. Souvent des informations ont été considérées comme indubitables par certains, et totalement fausses par d'autres. Souvent aussi les débats ont laissé la place aux invectives. Cet affaïssement de l'accord sur les faits, cette détérioration du dialogue représentent un recul certain de la qualité d'une société. Qui peut dire comment nous nous en remettrons ?

Oui, l'activité reprendra. Il y aura sans doute un fort mouvement de reprise pour une partie du tissu économique, et l'on espère que cette partie saura entraîner à leur tour les secteurs qui ont le plus souffert. Mais la société aura changé. Pour l'instant elle est encore sous le choc, et affaiblie. Les deux grands sujets qu'elle devra affronter pour sortir grandie de l'épreuve sont le rapport au réel et la confiance. ▲